

Message du 17 août 2008

Jésus et la femme cananéenne – Matthieu 15, 21-28

- 21 Ensuite, Jésus quitte cet endroit et il va dans la région de Tyr et de Sidon.
- 22 Une femme de cette région, une Cananéenne, arrive. Elle se met à crier : « *Seigneur, Fils de David, aie pitié de moi ! Ma fille a un esprit mauvais en elle, elle va très mal.* »
- 23 Mais Jésus ne lui répond pas un mot. Ses disciples s'approchent de lui et lui disent : « *Fais partir cette femme ! Elle n'arrête pas de crier derrière nous !* »
- 24 Jésus répond : « *Dieu m'a envoyé seulement pour les gens d'Israël, qui sont comme des moutons perdus.* »
- 25 Mais la femme vient se mettre à genoux devant lui en disant : « *Seigneur, aide-moi !* »
- 26 Jésus lui répond : « *Ce n'est pas bien de prendre la nourriture des enfants et de la jeter aux petits chiens.* »
- 27 La femme lui dit : « *Seigneur, tu as raison. Pourtant, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.* »
- 28 Alors Jésus répond à la femme : « *Ta foi est grande ! Que les choses se passent pour toi comme tu le veux !* » Et au même moment, sa fille est guérie.

Cette histoire : Que nous apprend-elle sur la personne de Jésus ?

1/ Jésus fait beaucoup d'exceptions

Il écoute les arguments de la femme cananéenne, qui pourtant ne fait pas parti de ceux vers lesquels Dieu a exclusivement envoyé son Fils... (v.24) Jésus fait-il donc une exception ? Il en fait beaucoup dans la Bible : cf. la samaritaine dans **Jean 4**, le lépreux samaritain dans **Luc 17**, le centurion et son serviteur dans **Matthieu 8** (Jésus a dans cette histoire un autre discours : *11 Oui, je vous l'affirme, beaucoup de gens viendront de l'est et de l'ouest, et ils prendront le grand repas avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le Royaume des cieux.*

12 Mais ceux qui devaient entrer dans le Royaume, on les jettera dehors dans la nuit ! Là, ils pleureront et ils grinceront des dents ! »

Jésus fait la différence entre son propre peuple, élu par Dieu, et le monde païen. (v. 26), mais ce qui compte pour le salut, ce n'est pas notre appartenance à un peuple, mais notre Foi (v.28)

→ **Actes 16. 31** : Paul et Silas, en prison, répondent au geôlier, après lui avoir parler de l'Évangile « *Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et toute ta maison.* » (C'était en Macédoine à Philippes)

→ Jean 3, 17 : « *Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que par lui, le monde soit sauvé.* »

→ Faisons-nous parti de ses exceptions ? En tout cas nous cheminons comme la femme cananéenne vers Jésus, et nous ressemblons bien souvent aux brebis égarés d'Israël qui sont « pommés ». Car maintenant se pose la question du « En quoi croyons-nous exactement » ?

2/ Dieu éprouve notre Foi : en quoi croyons-nous ?

- Comme la femme cananéenne, qui ne savait pas que Jésus faisait des exceptions de ce genre, on pourrait aussi se poser la question : Est-ce que le message de Jésus est aussi pour moi ? La cananéenne avait la Foi en Jésus, mais elle n'est pas juive ! Par contre elle a de l'audace ! En quoi croit-elle ? Elle

n'est pas tout à fait au clair sur la personne de Jésus qu'elle nomme « Fils de David », mais elle croit en sa puissance de guérison.

- Etre fils de David veut dire « être descendant du Roi David (tribu de Juda, Beth-Lehem) »
- Plus tard, Jésus va remettre les choses en place (**Matthieu 22, 41-46**), car les pharisiens pensaient la même chose que la femme cananéenne :

41 *Comme les pharisiens étaient rassemblés, Jésus leur posa cette question :*

42 *Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il le fils ? Ils lui répondirent : De David.*

43 *Il reprit : Comment donc David, par l'Esprit, peut-il l'appeler Seigneur, lorsqu'il dit :*

44 *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. (Psaume 110,1).*

45 *Si donc David l'appelle Seigneur, comment peut-il être son fils ?*

46 *Personne ne put lui répondre un mot. Et, depuis ce jour-là, personne n'osa plus l'interroger.*

Jésus est le Fils de David, certes, mais Il est plus que cela : **Le Fils de Dieu**. Voilà pourquoi David le nomme « son Seigneur ». Il est aussi le « Fils de l'homme » (Luc 19, 10) : « *Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.* » Dans les quatre évangiles, Jésus se nomme 78x « Fils de l'homme », comme pour montrer qu'il est aussi humain. Il a opté pour une appellation qui le définit comme le représentant type de l'humanité, le « dernier Adam », le « second homme » venu du ciel tandis que le premier était de la terre

→ Le Christ est appelé Fils de l'homme en rapport avec toute la race, tandis que Fils de David est son nom juif, et Fils de Dieu son nom divin.

→ Sommes-nous au courant qui est Jésus ?

- Jésus ne répond pas directement à la femme cananéenne (v.23). Ce sont ses disciples qui lui demandent de la « renvoyer », car elle « crie derrière eux », ce qui les dérange vraisemblablement. Eux ont vu qu'elle ne faisait pas parti du peuple élu.

- La réponse de Jésus « *Dieu m'a envoyé seulement pour les gens d'Israël, qui sont comme des moutons perdus.* » (v.24) peut être, dans le contexte, compris comme une réponse qui s'adresse indirectement aux disciples (qui croient cela !), mais qui va mettre à l'épreuve la Foi de la cananéenne. Car Jésus veut former ses disciples en mettant à l'évidence leurs erreurs : Ce n'est pas l'appartenance à Israël qui donne droit au salut, mais la Foi seule qui sauve ! Jésus le montre bien ! La femme cananéenne peut être sauvé au même titre que les juifs !!! Mais sa Foi va être éprouvé par Jésus, comme la Foi des disciples aussi.

Pierre parlera plus tard dans une de ces épîtres de son expérience avec Jésus qui a mis sa Foi à l'épreuve pour qu'il grandisse !!!

Une Foi éprouvée

→ **1 Pierre 1,5-7** : « *Et vous-mêmes, si vous croyez, le Dieu puissant vous garde pour vous sauver. Ce salut, on le connaîtra à la fin des temps.*

C'est pourquoi vous êtes remplis de joie, même si toutes sortes de difficultés doivent vous rendre tristes pendant un peu de temps.

Ces difficultés servent à montrer la qualité de votre foi. L'or peut s'abîmer, pourtant on le met dans le feu, pour voir s'il est pur. C'est pareil pour votre foi. Elle est plus précieuse que l'or, mais elle aussi est mise à l'épreuve. Alors, quand Jésus-Christ paraîtra, vous recevrez honneur, louange et gloire, à cause de la qualité de votre foi. »

Il a été persécuté, certes, mais souvent il a été remis en question par le Seigneur, et ce n'était pas facile pour lui de voir passer sa Foi par le feu pour être purifier, comme de l'or...

→ Est-ce que nous laissons Jésus nous remettre en question (nous modeler comme de l'argile), ou pas ?

→ Est-ce que c'est le Seigneur qui a l'autorité sur notre Foi ?

Un Dieu qui éprouve et qui approuve le croyant

→ **1 Thessaloniens 2,4** : *Mais comme c'est Dieu qui nous a éprouvés et approuvés pour nous confier la bonne nouvelle, nous parlons, non pas pour plaire à des humains, mais pour plaire à Dieu qui éprouve les cœurs.*

Paul nous dit que Dieu nous éprouve et nous approuve ensuite pour nous confier la bonne nouvelle (L'Évangile). Est-ce que nous sommes prêt de passer par là et laisser Dieu nous former pour annoncer l'Évangile ? La femme cananéenne et les disciples ont appris une leçon importante : Devant Jésus, il n'y a pas de rejet quand on vient vers Lui dans la Foi, par contre il faut s'attendre qu'Il nous forme à travers son attitude !! Notre Foi doit aussi être sous l'autorité du Christ et de sa Parole. C'est comme cela que l'Esprit nous guidera dans nos vies !

3/ Une Foi tenace face à notre Sauveur !

Jésus n'en a pas fini avec la femme cananéenne. Ou si vous préférez : La femme cananéenne n'en a pas fini avec Jésus.

Lorsque la femme cananéenne demande son aide, ne lui répond pas tout de suite. Puis au lieu d'avoir une attitude de miséricorde, il lui renvoie la balle : « *Je suis venue pour les brebis perdus d'Israël* ». La femme cananéenne, tenace, ne lâche pas : « *Seigneur, aide-moi !* » Elle tente sa chance ! Elle croit en l'impossible. Après tout, Dieu n'est-il pas le Dieu de l'impossible ? (**Marc 10, 27** : « *C'est impossible pour les humains, mais non pas pour Dieu.* »)

→ Dans notre relation avec Jésus, avons-nous le même Esprit que la cananéenne : « Rien n'est impossible à Dieu ! Je tente le coup ! »

Jésus voit la foi de la cananéenne, mais il veut encore pousser cette « étrangère » à la réflexion sur la question : « Penses-tu que je suis venue aussi pour toi ? »

« *Ce n'est pas bien de prendre la nourriture des enfants et de la jeter aux petits chiens.* », dit Jésus.

C'est dur. C'est clair. C'est tranchant. C'est ce que les juifs pensaient. Apparemment il n'est pas venu pour elle. As-tu parfois des doutes à ce sujet ? As-tu parfois l'impression que Dieu t'a abandonné, qu'il ne te parle plus, qu'il ne t'aime pas, qu'il ne soit pas venu pour toi ? Alors tu devrais adopter l'attitude de la femme cananéenne !! Essaye-le pourquoi pas en criant comme elle : « *Seigneur, aide-moi !* », face à tes soucis. Elle avait un enfant, une fille, tourmenté par un démon, et toi ; quel est ton problème ?

En réalité, Jésus ne pense pas ce qu'il dit là, mais il le dit pour démontrer une erreur fatale de compréhension des juifs et plus particulièrement chez ses disciples : Jésus, le Messie, n'est là que pour nous !!!

C'est ce que Jésus ne pense pas, même s'il est juif lui aussi. Alors Il le dit ses paroles pour montrer à tous, encore une fois, que les enfants (les juifs) ne sont pas des anges, et que Dieu aime les chiens (les païens) autant que les enfants (les juifs), s'ils ont la Foi !

Jésus aime la cananéenne, et il le montrera, après qu'elle est réponde d'une manière audacieuse, poussée non pas par le désespoir, mais par sa Foi qui ne baisse pas les bras !: « *Seigneur, tu as raison. Pourtant, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.* »

Cette Foi, Jésus la souhaite pour chacun de nous ! Jésus a déjà vu une telle Foi chez d'autres « exclus » du salut. Prenons par exemple le centurion (**Matthieu 8, 10**) qui vient vers lui : Jésus sera même étonné de sa Foi et dira une parole honteuse pour ses disciples, pourtant si proche de lui : « *Amen, je vous le dis, chez personne en Israël je n'ai trouvé une telle foi...* »

La réponse de la femme est une réclamation à Jésus d'intervenir ! Et elle a raison de le faire ! Peut-on déranger Jésus ? Peut-on l'importuner ? Quand il s'agit de demander quelque chose à Dieu : Avons – nous l'audace de la femme cananéenne de répondre à Dieu et d'essayer d'influencer sa décision ? Pas que nous décidions à sa place... Mais nous sommes comme des enfants qui vont voir leur Père pour le persuader de leur donner un objet, jusqu'à ce qu'il cède. La pédagogie de Dieu est de renforcer notre relation avec lui, et Il veut que nous venions vers quand nous avons besoin de quelque chose !
→ Allons-nous vers Lui ou cherchons-nous autre part ?

La différence qu'il devrait y avoir entre nous chrétiens et cette femme cananéenne, c'est que nous savons que Jésus est venu pour nous, alors qu'elle devait encore le découvrir et l'expérimenter ! Sa Foi a été plus forte que la tradition, les barrières humaines et la logique juive de l'élection. Notre Foi devrait ressembler à la sienne, car la sienne est une Foi sans détour, une foi qui s'adresse directement à Jésus !!!

Jésus nous enseigne de montrer de l'audace face à Dieu, tout en respectant sa Sainteté.
Nous restons ses enfants, et Lui reste notre Seigneur !

En tant que tel, Il nous encourage à avoir une Foi de vainqueur, car nous sommes des fils et des filles du Roi des rois !!!

Une Foi audacieuse qui tape sur les nerfs

→ **Luc 18** : La veuve et le juge;

Une Foi qui réveille

→ **Luc 11** : L'homme qui vient déranger son ami au milieu de la nuit pour lui demander trois pains

Une Foi qui marchande

→ **Genèse 18, 16- 33** : Exemple dans l'Ancien Testament : Abraham intercède (ou marchande) pour la ville de Sodome

Dieu veut nous voir debout !!! Il veut nous relever ! Chacun de nous, et ça passe par la Foi. La femme cananéenne est un exemple pour la puissance de la Foi face au défaitisme du monde, face au défaitisme qui peut aussi envahir le cœur des chrétiens !

Jésus est-il vraiment à mes côtés ? M'aime-t-il vraiment ? Est-il venu pour moi ? Peut-il m'aider, moi ?

Il peut !!!

Amen